

**Bienheureux Charles de Foucauld
(1858-1916)**

[24]

Prêtre, ermite au Sahara, chez les Touaregs

Extraits de
L'imitation du Bien-Aimé [16]

« *Lavez-vous les pieds mutuellement... Je vous ai donné l'exemple, pour que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi... Le serviteur n'est pas plus grand que le Maître.* »

Service envers les autres, en rendant tous les services possibles, sans autre limite que la sainte obéissance, à leurs corps, à leurs cœurs et leurs âmes, **à l'exemple de JESUS...** et en leur rendant les services les plus bas, **de vrais services de serviteurs**, de valets, quand l'occasion s'en présente, **à l'exemple de JESUS à Nazareth, de JESUS au Cénacle...** **Imitons JESUS**, c'est une condition nécessaire de notre amour pour lui, un effet nécessaire, naturel, instinctif du désir

d'union, qu'a tout cœur qui aime, un effet de la conformité de volonté avec le Bien Aimé, un effet du désir de plaire au Bien Aimé, un effet de l'admiration qu'inspire le Bien Aimé. C'est ici un effet de l'obéissance au Bien Aimé, car JESUS qui nous dit tant de fois 'Suivez-moi... Imitiez-moi... Je suis la voie, la lumière... Celui qui me sert, qui m'imité ne marche pas dans les ténèbres', nous répète ici-même : 'Je vous ai donné l'exemple, pour que comme j'ai fait, vous fassiez... Bienheureux si vous le faites!'... **Humilité, abjection à l'exemple de JESUS ; à son exemple embrassons donc la pauvreté, le dédain des hommes, l'humiliation, la dernière place, la dernière condition, tout ce qui est propre à nous rendre semblables à JESUS pauvre et délaissé puisque le disciple est parfait quand il est semblable à son Maître.** »

« **Contemplons Dieu en nous comme le faisait Notre Seigneur et comme nous devons le faire pour être semblables en tout à ce divin modèle.** Habituellement quand nous sommes seuls, quand l'Esprit Saint nous y pousse, un peu toujours, contemplons Dieu, JESUS en nous, comme JESUS contemplait sans cesse Dieu en lui. »

« **Prions spécialement pour nous, quand nous sentons le besoin d'appeler au secours ; c'est l'exemple que nous donne Notre Seigneur :** 'Père, délivrez-moi de cette heure ! Glorifiez votre Nom !' 'Père, que ce calice passe loin de moi, toutefois non ma volonté, mais la vôtre.' »

« **Défendons ceux dont nous sommes chargés et par les paroles et par la force, à l'exemple de Notre Seigneur à Gethsémani...** Mais ne nous défendons pas nous-mêmes ; quand on nous attaque, nous pouvons dire une ou deux paroles, pour faire, si c'est possible, rentrer notre agresseur en lui-même et éviter cette offense à Dieu, **comme fait Notre Seigneur lors de son arrestation, mais après ces deux paroles, gardons à son exemple le silence et restons sans défense** comme l'agneau qui se laisse tondre et égorger sans se plaindre et sans résister.

Souffrons toute violence en paroles et actions, tout mépris, tout mauvais traitement, toute douleur, avec délices, non seulement comme un sacrifice, un don, une offrande que nous sommes heureux de faire à notre Bien Aimé, mais encore **comme un caractère de ressemblance avec notre Epoux**, infiniment doux et cher à notre cœur. »

L'IMITATION DU BIEN-AIMÉ
Méditations sur les Saints Évangiles (2)

